

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

**INFORMATION
INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE**

Brussels, March 1981

**ENVIRONMENT : PARTICIPATION BY THE COMMUNITY IN THE ACTION PLAN FOR
THE MEDITERRANEAN (1)**

At an intergovernmental meeting of the states bordering the Mediterranean, the Commission has just proposed that its contribution to the Action Plan for the Protection of the Mediterranean against Pollution be stepped up.

The Action Plan for the Mediterranean was adopted in Barcelona in 1975 by an intergovernmental meeting of the countries bordering the Mediterranean.

All the littoral states (Albania excepted) and the European Community attended the Action Plan meetings. Apart from the Community itself, 15 states have already ratified the Convention and several of the protocols. From the outset, the Community has taken part in this work and in addition to providing the benefit of its experience in this field it has also contributed financially, although only to a nominal extent (approximately 30 000 ECU a year, or 2.4% of the Action Plan budget).

The UN has hitherto funded 25% of the Action Plan budget through its specialized agencies but, as announced some time ago, it has been obliged to reduce its commitment considerably, which threatens to affect the Action Plan adversely at the very time the various programmes are becoming operational.

It is the opinion of the Commission that the Community should increase its financial contribution for the following reasons :

- (i) It would be politically regrettable if cooperation, which has hitherto been an undeniable success, should be impeded by financial problems.
- (ii) The Community's Mediterranean seaboard is about 22 000 km long which is more than half the total Community coastline (41 000 km) and with the accession of Spain this will be greater still.
- (iii) The Community maintains good relations with almost all the Mediterranean countries with which it is associated by bilateral agreements, including those which include cooperation in environmental matters.
- (iv) An increased financial contribution from the Community, which would still be very small in any case, would also emphasize the interest of the non-Mediterranean Member States in preserving the Mediterranean, a sea which for political, economic, cultural and touristic reasons is part of the heritage of Europe as a whole.

The Commission therefore proposes that as from 1982 subject to availability of funds and the Community's priorities at the time of drawing up the preliminary draft budget, a significant increase be made in the annual sum contributed by the Community to the Action Plan budget.

(1) COM(81) 98

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

INFORMATION
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE

Bruxelles, mars 1981

ENVIRONNEMENT : PARTICIPATION DE LA COMMUNAUTÉ AU PLAN D'ACTION
POUR LA MEDITERRANÉE (I) COM (81) 98

La Commission vient de proposer, lors d'une réunion intergouvernementale des Etats riverains de la Méditerranée, de renforcer sa contribution au Plan d'action pour la protection de la Méditerranée contre la pollution.

Le Plan d'action pour la Méditerranée avait été adopté à Barcelone en 1975 par une réunion intergouvernementale des pays riverains de la Méditerranée.

Tous les Etats riverains de la Méditerranée (excepté l'Albanie) ainsi que la Communauté Européenne ont participé aux réunions du Plan d'action. Outre la Communauté, 15 Etats ont déjà ratifié la Convention et plusieurs des protocoles. La Communauté a dès le début participé à ces travaux avec l'apport de son expérience et une contribution financière plutôt symbolique (ca. 30.000 UCE par an, soit 2,4 % du budget du Plan d'action).

Or, comme il avait été annoncé depuis longtemps, l'ONU qui, à travers plusieurs de ses agences spécialisées avait couvert 25 % du budget de ce Plan d'action, se voit obligée de réduire cette participation d'une façon considérable, ce qui risque de peser sur la continuation des activités du Plan d'action juste au moment où les divers programmes sont en train de devenir opérationnels.

La Commission est d'avis que la Communauté devrait augmenter sa contribution financière pour des raisons suivantes :

- Il serait politiquement regrettable que des problèmes financiers bloquent un processus de collaboration qui a été jusqu'à présent une réussite incontestée.
- La Communauté a un développement côtier méditerranéen qui est de l'ordre de 22.000 km sur 41.000 km, soit plus que la moitié, et qui est destinée à s'amplifier avec l'adhésion future de l'Espagne.
- La Communauté entretient des bons rapports avec la quasi-totalité des pays méditerranéens avec lesquels elle est liée par des accords bilatéraux qui comportent une coopération également en matière d'environnement.
- L'augmentation de la participation financière de la Communauté qui en tout état de cause resterait très modeste, soulignerait l'intérêt que les Etats membres non méditerranéens portent à la sauvegarde de la Méditerranée, une mer qui pour des raisons politiques, économiques, culturelles et touristiques constitue pour l'Europe un patrimoine commun.

La Commission propose donc de prévoir à partir de 1982 une augmentation substantielle de la contribution annuelle de la Communauté au budget du Plan d'action suivant les disponibilités financières et les priorités de la Communauté au moment de la préparation de l'avant-projet du budget.